NOTE XIV.

DYTISCIDAE ET GYRINIDAE NOUVEAUX OU RARES DE LA COLLECTION DU MUSÉE ROYAL DE LEYDE.

PAR

M. RÉGIMBART.

Dytiscidae.

Hydrocanthus micans Wehncke, Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 149. — Long. 5½—6 mill. — Grande espèce voisine de l'*H. indicus* Wke., mais néanmoins distincte par sa taille plus grande et par sa forme beaucoup plus régulièrement ovale et moins atténuée en arrière, l'autre espèce étant sensiblement dilatée au niveau de la jonction du pronotum et des élytres; de plus la ligne enfoncée qui suit le bord antérieur du pronotum est garnie de cils beaucoup moins longs et moins serrés. Quant à la sculpture, je n'observe aucune différence: elle consiste en une réticulation d'une extraordinaire finesse et très peu imprimée dont les linéoles extrêmement serrées et longitudinales s'anastomosent fréquemment; la couleur est la même, extrêmement brillante, noire sur les élytres, avec la tête et le pronotum plus ou moins rougeâtres, les pattes, antennes et le dessous du corps d'un ferrugineux plus ou moins foncé.

Afrique tropicale occidentale: Humpata (van der Kellen). — Se retrouve aussi à Wydah, Côte d'or, où il a été pris par le R. P. Ménager (coll. Oberthür et Régimbart).

Hydrocanthus indicus Wehncke, Deuts. Ent. Zeits. 1876, p. 223. — Je signale de cette espèce une variété noire qui n'a de ferrugineux que le devant de la tête, l'extrême bord du pronotum et les pattes et antennes; outre cette

coloration foncée, les quelques exemplaires que j'ai vus et qui sont tous de Sumatra se font remarquer par leur forme plus robuste et plus large au niveau des épaules. Le type se trouve aussi à Sumatra conforme aux exemplaires de Cochinchine.

Laccophilus taeniolatus, n. sp.

Long. $4^1/_2$ mill. — *Ovalis, parum latus, postice attenuatus, parum convexus subtilissime reticulatus, rufo-testaceus, pronoto antice et postice breviter transversim nigro notato, elytris lineolis longitudinalibus valde undulatis et irregularibus, ante apicem magis coalescentibus irroratis, margine externo testaceo.*

Espèce très voisine du *L. posticus* Aubé, mais de taille beaucoup plus grande et de forme plus allongée.

Un seul exemplaire de Humpata (van der Kellen).

Je possède quelques exemplaires du Sénégal, Cap Vert, que m'a donnés le Dr. Roussel et que je rapporte à cette espèce: ils sont un peu plus petits ($4—4^1/_2$ mill.), peut-être un peu plus étroits et exactement semblables comme coloration. Deux d'entre eux constituent cependant une variété bien distincte: les lignes noires onduleuses sont brusquement interrompues en arrière du milieu en un espace de forme un peu arquée entièrement pâle; cette variété se rapproche beaucoup de la forme ordinaire du *L. Sharpi* Régb. (*flexuosus* ‡ Sharp) dont elle se distingue néanmoins par sa forme moins dilatée aux épaules et par l'absence de l'interruption basale des lignes flexueuses.

Laccophilus trilineola, n. sp.

Long. $5^2/_3$ mill. — *Ovalis, postice minus attenuatus, subdepressus, subtiliter reticulatus, fulvo-testaceus, capite in vertice, pronoto antice et postice leviter adumbratis; elytris sat dense fusco irroratis, margine externo, lineola humerali obliqua et medium vix attingente, secunda lineola brevissima fere*

in medio baseos, tertia ad suturam minus brevi, rufo-flavis.

Régulièrement ovale, moins atténué en arrière, ce qui porte la plus grande largeur presque au milieu du corps; réticulation fine, à mailles irrégulières et assez larges; coloration d'un testacé fauve, avec le sommet de la tête, les bords antérieur et postérieur du pronotum un peu rembrunis et les élytres couvertes d'irrorations brunes assez serrées qui s'arrêtent à la marge latérale; elles sont ornées chacune de trois linéaments d'un jaune fauve, très-fins et plus ou moins interrompus çà et là par une ou deux irrorations du fond, le premier, huméral, situé près du bord externe, oblique en dedans et atteignant presque le milieu de la longueur, le second, basal, situé un peu en dehors du milieu de la largeur et extrêmement court, le troisième assez près de la suture et n'atteignant guère qu'un quart de la longueur de l'élytre. Il est possible que ces linéaments varient d'un individu à l'autre, celui que j'ai sous les yeux étant unique.

Humpata (van der Kellen).

Laccophilus flavò-pictus, n. sp.

Long. $3^3/_4$ mill. — *Ovalis, sat latus, postice attenuatus, persubtilissime reticulatus; subtus ferrugineus, pedibus antennis et capite fulvis; pronoto flavo, antice et postice late nigro; elytris nigris, margine laterali ante medium, vitta transversa postbasali, regulari et suturam non attingente, maculis duabus ad latera, guttulaque ad apicem vix conspicua flavis.*

Cette jolie espèce rappelle par sa coloration le *L. notatus* Bohem. d'Amérique méridionale; mais sa forme est un peu plus allongée et surtout plus atténuée en arrière; la réticulation est extrêmement fine et en outre se trouve enfermée dans une autre réticulation à mailles larges, formée de linéaments extrêmement fins et peu imprimés. Le pronotum est assez largement noir en avant et en arrière; les élytres sont noires, avec la moitié antérieure du bord externe, une bande postbasale transversale, assez régu-

lière et interrompue avant de toucher la suture, une tache latérale médiane, quadrangulaire, suivie immédiatement d'une seconde plus petite divisée en deux et une très-petite tache apicale peu apparente, jaunes.

Humpata (van der Kellen).

Bien que ces deux dernières espèces ne me soient connues que par un seul exemplaire, elles m'ont paru si bien caractérisées, que j'ai cru devoir les décrire.

Hydrovatus parallelus, n. sp.

Long. $3^4/_5$ mill. — *Oblongo-ovalis, elongatus, fere parallelus, postice acuminatus, transversim convexus, tenuissime et obsolete reticulatus, nitidus, omnino rufo-ferrugineus. Capite magno, tenuiter et parce punctulato, utrinque ad oculos oblique foveolato, clypeo fortiter marginato; pronoto brevi, in regione scutellari angulatim fortiter producto, obsolete punctulato, ad apicem utrinque ad basin et ad latera fortius punctato; elytris acuminatis, obsolete et parcissime punctulatis, triseriatim dense punctatis, serie externa duplici, et cæterum in medio disci punctis majoribus et valde remotis uniseriatim dispositis impressis. Pedibus anticis et intermediis sat robustis, tarsis dilatatis et duabus cupularum seriebus instructis.*

Cette espèce est absolument unique jusqu'ici par sa forme oblongue, allongée, à côtés presque parallèles, brusquement arrondie en avant, non moins brusquement rétrécie et acuminée en arrière, peu convexe dans le sens longitudinal. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation fine et peu imprimée. La tête est relativement très grosse, finement et lâchement pointillée, garnie en avant de chaque côté d'un sillon oblique plus fortement punctué, le clypeus est fortement marginé et modérément curviligne; le pronotum est court, obsolètement pointillé, garni d'une forte rangée de points serrés le long du bord antérieur, d'une rangée courte de gros points de chaque côté de la base, et d'une autre rangée oblique et double près

du bord externe. Les élytres présentent le même pointillé obsolète et encore plus fin; elles sont pourvues de trois séries longitudinales de points très serrés, dont l'externe est double, et de plus on remarque entre la série interne et la moyenne une rangée de gros points très écartés. Les pattes antérieurs sont relativement robustes, cequi me ferait supposer que le seul exemplaire à ma disposition est un mâle, d'autant plus que les quatre tarses antérieurs sont larges et garnis en dessous d'une double rangée de cupules bien distinctes. Le dessous du corps et notamment les hanches postérieures sont lisses avec quelques rares petits points.

Humpata (van der Kellen).

Derovatellus africanus, n. sp.

Long. $4^1/_4$—$4^1/_3$ mill. — *Ovalis, valde elongatus, antice fortiter attenuatus, subopacus, undique fortiter et dense rugoso-punctatus, supra nigricans, capite antice et pronoto ad latera rufo-ferrugineis, elytris ad latera utrinque aliquoties guttula ferruginea ornatis; subtus fusco-ferrugineus, epipleuris rufis, pedibus et antennis nigricantibus, femoribus anticis et intermediis rufis.*

La trouvaille en Afrique d'un *Derovatellus* est un fait des plus intéressants, car, à part le *D. orientalis* Wke., découvert dans ces dernières années à Borneo, le groupe des Vatellini était jusqu'alors exclusivement américain. Cette espèce est plus grande que les deux autres (*D. lentus* Wke. et *orientalis* Wke.); sa forme est longuement ovale, très atténuée en avant et assez convexe, la couleur est presque mate, noire ou noirâtre, avec le devant de la tête et les côtés du pronotum d'un roux ferrugineux, et quelquefois une petite tache ferrugineuse sur le côté et en arrière du milieu de chaque élytre; le dessous est ferrugineux foncé, les épipleures et les quatre cuisses antérieures roux; les pattes antérieures et intermédiaires sont longues et leurs tarses dépassent en longueur les tibias; chez le mâle les deux premiers articles sont sensiblement dilatés. Tout le corps est couvert de gros points rugueux très serrés.

Humpata (van der Kellen). — Quelques exemplaires des deux sexes.

Pachydrus cayennensis (Cast.?) Aubé, Spec. p. 456. — Long. 4 mill. — Ovale, très large, mais sensiblement atténué en avant et en arrière, très convexe, d'un brun noir très foncé, avec la tête, le pronotum et les pattes roux ferrugineux. Tout le corps est couvert d'une ponctuation assez fine et médiocrement serrée, maïs bien imprimée, plus fine sur la tête dont le clypeus est arrondi, finement rebordé et un peu relevé, et sur le pronotum dont la surface est un peu inégale; les élytres présentent sur le disque une série ponctuée très peu visible. Cet insecte se rapporte bien à la description d'Aubé; mais il est douteux, ainsi que le fait remarquer le Dr. Sharp, que ce soit le même insecte que celui de Castelnau dont la description est d'une brièveté déplorable.

Paramaribo (J. H. Spitzly). — Un exemplaire.

Hyphydrus parvicollis Sharp, On aquat. carn. Col. or Dytisc. p. 375. — Espèce extrêmement remarquable par la petitesse excessive de son pronotum et par le développement énorme des épaules qui forment avec le pronotum un angle rentrant absolument droit.

Coloration d'un roux ferrugineux, avec le bord antérieur et la base du pronotum largement noirs au milieu; élytres jaune fauve avec la suture et deux bandes noires, séparées en avant mais largement réunies en arrière où la coloration noire envahit presque toute la surface, sauf le bord externe. La ponctuation est forte, serrée et régulière sur les élytres, plus fine et moins dense sur le pronotum et la tête dont le clypeus est finement rebordé et à peine arrondi en son milieu.

Humpata (van der Kellen). — Un exemplaire.

Hyphydrus cycloides, n. sp.

Long. $3^1/_3$—$3^1/_2$ mill. — *Ovalis*, *fere rotundatus*, *brevis-*

simus, convexus, crebre inaequaliter punctatus, punctis magnis valde impressis et minus densis, capite depresso, antice utrinque obsolete foveolato, fere æqualiter punctato. Capite, corpore subtus, antennis pedibusque rufo-ferrugineis, pronoto nigro, ad latera ferrugineo; elytris nigris fere sicut in Hygroto inaequali Fab. testaceo variegatis.

Espèce de forme très arrondie, distincte par la double ponctuation qui couvre les élytres: les gros points sont réguliers entre eux, très imprimés et médiocrement rapprochés, les petits points également égaux entre eux sont plus denses et bien moins imprimés; sur le pronotum les premiers n'occupent guère que le voisinage du sommet et de la base, tandis que les petits sont répandus partout; sur la tête la ponctuation est plus dense, bien imprimée, presque égale et intermédiaire. Comme coloration il ressemble beaucoup à l'*H. impressus* Klug (*Coquereli* Fairm.), de Madagascar, qui, comme lui, a la tête rousse, le pronotum noirâtre avec les côtés ferrugineux et les élytres noires, variées de testacé roux avec une disposition analogue à celle qui existe chez l'*Hygrotus inaequalis* Fab. — Les mâles ne diffèrent des femelles que par un peu plus de largeur dans les tarses, et encore ce caractère est-il trè subtil.

Humpata (van der Kellen). — Quelques exemplaires des deux sexes.

Herophydrus Ritsemae, n. sp.

Long. 5—5¼ mill. — *Regulariter ovalis, postice paululum attenuatus, parum convexus, subtiliter punctatus, fortius in elytris et in mesosterno, brevissime et vix visibiliter pubescens, rufo-ferrugineus, nitidulus, elytris fuscis, ad latera dilutioribus; clypei margine in medio angustiore sed nullo modo interrupto.*

Cette grande espèce se rapproche surtout de l'*Herophydrus guineensis* Aubé (*Hydrop. turgidus* Er., *hyphydroides* Perris), mais elle s'en distingue par sa taille plus grande,

sa forme plus atténuée en arrière et au contraire plus élargie en avant et par sa ponctuation relativement un peu moins grosse, mais aussi serrée; sa coloration est aussi moins foncée. Le clypeus présente cette particularité, unique entre toutes les espèces jusqu'ici connues, que son rebord est simplement rétréci, mais non interrompu au milieu. On remarque sur les élytres la trace d'une série ponctuée généralement peu apparente. En dessous du corps la ponctuation est grosse et fortement imprimée sur le mesosternum, plus fine et obsolète sur les hanches postérieures et les segments abdominaux.

Humpata (van der Kellen). — Quelques exemplaires.

Copelatus longicornis Sharp, l. c. p. 570. — Long. 5 mill., parfois un peu plus ou un peu moins. — Quatre exemplaires de Surinam: Para Riv. (J. H. Spitzly), absolument conformes à la description, c. à d. allongés, presque parallèles et très peu convexes, avec une ponctuation fine et presque effacée, et trois stries dont l'externe est aussi éloignée du bord externe que l'interne l'est de la suture. La coloration est d'un roux ferrugineux, un peu plus brun sur les élytres dont la base présente une bande basilaire plus pâle. Le mâle se fait remarquer par la dilatation très développée des quatre tarses antérieurs et par les genoux antérieurs qui sont robustes et échancrés en dedans auprès de l'articulation tibio-fémorale.

Copelatus debilis Sharp, l. c. p. 579. — Long. 4—4$^{1}/_{2}$ mill. — Espèce très variable et ayant une aire de distribution géographique très étendue, car on la trouve depuis le Mexique (Guanajuato) jusqu'au Brésil méridional. Le type qui se prend dans le Mexique méridional et l'Amérique centrale est brun assez foncé avec la tête et les côtés du pronotum roux et une bande basale fauve bien nette aux élytres qui sont pourvues, outre la strie submarginale, de cinq stries discales, dont l'interne est éloignée de la suture et qui sont d'autant plus rapprochées l'une de l'autre

qu'elles sont plus externes. Les exemplaires de Guanajuato, que m'a envoyés le Dr. Dugès (*C. obscurus* E. Dug. in litt.), sont beaucoup plus pâles et la bande basale des élytres est à peine indiquée ou même nulle. C'est de cette forme que se rapproche l'exemplaire que j'ai sous les yeux, de Surinam: Para Riv. (J. H. Spitzly); mais il a cette particularité qu'il présente une sixième strie occupant précisément le milieu du grand espace compris entre la strie interne et la suture et seulement dans la première moitié. Cette particularité, que je n'ai observée encore que sur ce seul exemplaire, fait que l'espèce peut être rangée indistinctement dans le 9e ou le 10e groupe de la Monographie du Dr. Sharp. Du reste cette espèce n'est pas la seule qui présente une variation dans le nombre des stries. J'en possède une autre de la Jamaique représentée par deux exemplaires: le mâle a les élytres absolument lisses, tandis que chez la femelle les élytres présentent en dehors cinq stries profondes extrêmement rapprochées, abrégées en avant et en arrière, et en plus deux autres rudiments de stries discales indiquées seulement par quelques points allongés rangés en série régulière. Ce dernier insecte, la ♀, a été soumis au Dr. Sharp qui supposait que ce devait être la femelle de son *insolitus*, dont les types ♂ sont de Cuba et San Domingo; je partage absolument son opinion, le mâle étant en tout conforme à sa description, sauf peut-être que les tibias antérieurs ont leur bord interne indistinctement émarginé.

Copelatus striatulus Aubé, Spec. p. 385. — Espèce très variable, surtout quant à la forme qui est tantôt largement ovale, tantôt oblongue et allongée, et quant à la ponctuation qui est chez les uns bien imprimée et chez les autres très obsolète, avec une réticulation extrêmement fine et également variable en intensité. Elle est caractérisée par la présence d'une strie submarginale fortement abrégée en avant et de six autres stries discales, dont l'interne n'existe que dans la seconde moitié et dont les deux

externes sont très rapprochées; l'écartement qui existe entre chacune des cinq premières stries à partir de la suture est le double de celui qui sépare la 5e de la 6e: or, sur deux exemplaires ♂ et ♀, de Humpata (van der Kellen), que j'ai ici devant moi., la femelle présente ce caractère extrêmement remarquable qu'elle possède à la base de chaque élytre le rudiment de quatre stries occupant juste le milieu de chaque grand intervalle; cette femelle présente donc en réalité dix stries. Entre l'interne et la suture, de même qu'entre l'externe et la submarginale, l'intervalle est assez large et si l'on y suppose la présence d'une strie dans chacun, on arrive ainsi au total de douze stries discales, plus une submarginale, ce qui peut être considéré comme la perfection dans la striation chez les *Copelatus*. Le *C. Aubei* Montrouz., de Nouvelle Calédonie, présente seul jusqu'ici et au plus haut degré cette perfection dans la sculpture des élytres.

Le *Copelatus striatulus* Aubé, à ma connaissance, a été trouvé au Sénégal, à la Côte d'or (Wydah), au pays des Achanti, dans la Guinée et au Congo intérieur, c'est à dire dans une grande étendue de l'Afrique tropicale occidentale.

Copelatus caelatipennis Aubé, Spec. p. 382. — Quatre exemplaires de Surinam: Para Riv. (J. H. Spitzly), bien conformes à la description du Dr. Aubé. C'est encore une espèce à habitat très étendu: Mexique (ma collection); Antilles (Aubé); Guyane (Musée de Leyde); Brésil: Santa Rita (ma collection) et Espirito Santo (Sharp).

Hydaticus sobrinus Aubé, Spec. p. 156, var. — Humpata (van der Kellen). — Ces quatre exemplaires constituent une intéressante variété distincte du type par les irrorations noires des élytres qui sont répandues régulièrement sans aucun point de condensation, tandisque chez le type elles se condensent en une bande post médiane vague et irrégulière et en une autre moins distincte antéapicale; la forme parait aussi un peu plus allongée.

Hydaticus Leander Rossi. — Belle série de cette espèce éminemment variable, aussi bien comme taille, que comme forme et coloration, tous de Humpata (van der Kellen). On peut y remarquer trois variétés assez tranchées.

Chez la première, $10^1/_2$—$11^1/_2$ mill., qui se rapproche le plus du type, les irrorations noires recouvrent régulièrement les élytres et c'est à peine si elles sont plus condensées le long de la suture.

Chez la seconde, 10—$10^3/_4$ mill., ces irrorations se condensent en une large plaque suturale noire n'atteignant pas tout à fait la région scutellaire et plus largement interrompue en arrière; de plus le pronotum est plus jaune et sa bande noire basilaire est plus intense.

Chez la troisième, $10^3/_4$—$11^1/_4$ mill., qu'on serait tenté de prendre pour une espèce distincte, les élytres sont noires avec une bordure rousse autour de laquelle seulement les irrorations se désagrégent; le pronotum est noirâtre avec une bordure jaune qui diminue d'intensité en dedans et laisse un reflet rougeâtre transversal sur le milieu.

Hydaticus dorsiger Aubé, Spec. p. 193. — Belle série également de cette jolie espèce; ces exemplaires ne diffèrent absolument du type de Madagascar, que par un peu moins d'ampleur dans la bande suturale noire.

Hydaticus exclamationis Aubé, Spec. p. 206. — Tous les exemplaires de la série se distinguent à la bande submarginale jaune qui est plus étroite que d'habitude et qui est presque toujours interrompue plus ou moins longuement en arrière, de façon à laisser un point jaune terminal isolé; deux d'entre eux ont cette bande plus large et l'un des deux y possède même une tâche noire humérale bien développée.

Hydaticus Petiti Aubé, Spec. p. 204. — Je ne puis que rapporter à cette espèce le seul exemplaire que j'ai sous les yeux: il a environ $15^1/_2$ mill. et diffère de l'espèce pré-

cédente par sa forme oblongue, beaucoup moins régulièrement ovale et beaucoup moins arrondie sur les côtés, sa bande jaune submarginale est entière et se termine avant l'extrémité des élytres. Cependant cet insecte ne me représente pas le grand et bel *Hydaticus Petiti* type, à large bande jaune plus ou moins interrompue avant sa terminaison, que je me rappelle avoir vu dans la collection du Muséum de Paris et qui est de Madagascar. L'exemplaire dont il est question ici vient du Transvaal (E. Heyne).

Cybister distinctus Régb., Ann. Soc. Ent. Fr. 5. VII. p. CLVII. — Un specimen ♂ de Liberia, Junk Riv. (Stampfli), très distinct du type ordinaire du Sénégal, par sa forme beaucoup plus allongée et par la dilatation des tarses antérieurs qui parait un peu moins considérable. Il ne serait pas impossible que ce fût une autre espèce, mais il faudrait avoir à sa disposition plusieurs individus des deux sexes pour trancher cette question.

Cybister immarginatus Aubé, Spec. p. 83. — Trois individus de Humpata (van der Kellen), remarquables par leur coloration très noire et par la grande dilatation de l'arrière corps. Le mâle est anormal et présente une grande atrophie de tout le côté gauche du prothorax.

Gyrinidae.

Orectogyrus Kelleni, n. sp.

Long. 7½—9¾ mill. — *Sat regulariter ovalis*, *parum elongatus*, *in regionibus laevibus subtilissime reticulatus*, *nigro-violaceus*, *in capite et pronoto aeneus et iridescens*, *anguste flavo-limbatus*, *infra nigricans*, *epipleuris et pectore medio flavo-testaceis*, *abdomine rufo-ferrugineo. Pronoto late ad latera punctato-tomentoso; elytris ad latera densissime*, *ad suturam multo minus dense punctato-tomentosis*, *spatio scutellari communi laevi*, ♂ *brevi et postice obtuse rotundato*, ♀ *multo longiore*, *postice bifido et paullo post medium desi-*

nente, costaque in disco laevi paullo post medium in utroque sexu desinente; truncatura convexa, extus sinuata, angulo externo subacuto, fere recto, postice paululum producto, suturali leviter obtuso, haud deleto. ♂ latior et minus convexus, tibiis anticis sat robustis, angulo apicali externo obtusiusculo et anguste rotundato, tarso sat elongato, parallelo.

Cette grande et belle espèce est tout à fait intermédiaire entre les *O. madagascariensis* Aubé et *suturalis* Régb. Elle diffère du premier par sa forme plus allongée, par l'espace scutello-sutural lisse bien développé et occupant environ le premier cinquième de la longueur chez le mâle, un peu plus large et bifide à son extrémité chez la femelle, et aussi par la côte plus large et moins élevée. Elle se distingue de l'*O. suturalis* par sa forme au contraire moins allongée et moins comprimée, par l'espace scutello-sutural et la côte moins prolongés en arrière dans les deux sexes et par la truncature plus arrondie, dont l'angle externe est moins aigu et l'interne un peu obtus; il en résulte que la jonction des deux élytres à l'extrémité de la suture forme un angle légèrement rentrant, tandis que chez l'autre espèce il est légèrement saillant.

Humpata (van der Kellen). — Quelques exemplaires des deux sexes.

Evreux, Décembre 1888.
